

COMPTE RENDU DU WEBINAIRE N°6

Webinaires sur le climat - Science, recherche et innovation

Les défis et l'utilisation des données pour l'adaptation climatique

Jeudi 25 juin 2026



Webinaires Climat N°6
Science, Recherche et Innovation

**Les défis et l'utilisation
des données pour
l'adaptation climatique**

Jeudi 25 juin 2026
en ligne | 14h00 - 15h30 GMT

Inscription : <https://epavillonclimatique.francophonie.org/paco>

Webinaires sur le climat - Science, recherche et innovation

Les défis et l'utilisation des données pour l'adaptation climatique

Le sixième webinaire sur le climat a ouvert la catégorie « Science, recherche et innovation ». Il était consacré sur les **défis et l'utilisation des données pour l'adaptation climatique**. Organisé par l'Institut de la Francophonie pour le développement durable (IFDD), avec l'appui du programme régional « *Mise en œuvre des priorités régionales et nationales d'adaptation en Afrique centrale et de l'Ouest (PACO)* » – un programme financé par le ministère fédéral allemand de l'Environnement, du Climat, de la Protection de la Nature et de la Sécurité nucléaire (BMUKN) dans le cadre de l'*Initiative internationale pour le Climat (IKI)* et exécuté par la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ), ce webinaire a permis de croiser les perspectives institutionnelles, scientifiques et opérationnelles sur les défis que rencontrent les pays francophones pour produire et exploiter des données fiables au service de l'adaptation.

Introduction

L'intérêt suscité par la session témoigne de la pertinence du sujet avec 1 422 personnes inscrites et 247 participants en direct. Les tendances issues des inscriptions montrent une forte représentation des jeunes générations, avec 57,2 % de participants âgés de moins de 35 ans, et une prédominance masculine (78,7 % d'hommes contre 21,3 % de femmes). Les profils professionnels reflètent une diversité significative, allant des salariés (39,5 %) aux étudiants (28,2 %), en passant par les entrepreneurs (18,9 %) et les personnes sans emploi (13,5 %). Les participants provenaient de 23 pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre, d'Afrique du Nord, de l'océan Indien, des Caraïbes, de l'Europe et de l'Amérique du Nord, ce qui a enrichi les échanges et renforcé la portée collective du webinaire.

Synthèse du webinaire

1. Ouverture et cadrage stratégique

Dans son allocution introductive, le **Dr Issa Bado**, Spécialiste de programme à l'IFDD, a souligné avec force que les données climatiques sont désormais au cœur des politiques d'adaptation. Il a rappelé qu'elles constituent un levier stratégique et incontournable pour orienter les décisions publiques, particulièrement dans le contexte des objectifs mondiaux pour l'adaptation débattus lors des plus récentes négociations internationales. En insistant sur leur rôle structurant, il a mis en évidence que la qualité, l'accessibilité et l'utilisation effective de ces données conditionnent la capacité des pays à anticiper les risques, à planifier des réponses adaptées et à renforcer leur résilience climatique. Il a souligné que plus de trois milliards de personnes vivent déjà dans des contextes hautement vulnérables aux impacts climatiques, ce qui impose aux pays francophones de renforcer leurs capacités de planification à long terme. Il a insisté sur les défis persistants liés à la disponibilité, à la qualité et à l'accessibilité des données, qui freinent la mise en œuvre de politiques d'adaptation robustes. Selon lui, l'amélioration des systèmes nationaux de données

climatiques, la coordination interinstitutionnelle et le renforcement des capacités locales sont des conditions essentielles pour progresser.

Mme **Gabrielle Munduku Gabola** (GIZ Congo) a prolongé ce cadrage en soulignant que les données sont au cœur de la prise de décision, mais que leur fragmentation, leur faible qualité et leur accessibilité limitée constituent des obstacles majeurs dans de nombreux pays francophones. Elle a rappelé que ce webinaire, inscrit dans une série de vingt sessions régionales, offre une occasion unique de partager des expériences inspirantes et d'identifier des solutions concrètes pour mieux mobiliser les données au service de la résilience climatique.

2. Interventions principales

La première intervention, assurée par **Dre Rajae Chafil**, a posé les fondements conceptuels de la discussion en montrant que les données climatiques, bien qu'essentielles, ne suffisent pas à elles seules pour élaborer des politiques d'adaptation efficaces. Elle a expliqué que l'adaptation nécessite une combinaison de données climatiques, géographiques, socio-économiques, environnementales, sanitaires, institutionnelles et communautaires. Selon elle, les données climatiques permettent d'anticiper les événements extrêmes, de cartographier les risques et d'orienter la planification territoriale, mais elles doivent être complétées par des informations sur la vulnérabilité des populations, la sensibilité des écosystèmes, les capacités institutionnelles et les dynamiques locales. Elle a également détaillé les défis majeurs rencontrés par les pays francophones, notamment la faible densité des réseaux d'observation, les lacunes méthodologiques, les incertitudes des projections climatiques, les limites techniques et financières, ainsi que les enjeux éthiques liés à l'interprétation des données. Elle a proposé une feuille de route fondée sur la standardisation, l'interopérabilité, l'open data, la formation, la participation communautaire et la coordination institutionnelle.

La deuxième intervention, présentée par **Dre Mélinda Noblet**, a abordé la question cruciale de la planification de l'adaptation dans des contextes de faible disponibilité de données, une réalité fréquente dans les pays francophones. Elle a rappelé que l'analyse de vulnérabilité repose sur trois composantes — l'exposition, la sensibilité et la capacité d'adaptation — et que ces dimensions peuvent être évaluées même lorsque les données climatiques sont limitées. Elle a montré comment combiner des données historiques, des observations satellitaires, des enquêtes communautaires, des diagnostics sectoriels et des scénarios climatiques pour produire des analyses robustes. À travers l'exemple du Complexe d'Aires Protégées de Binder-Léré au Tchad, elle a illustré la manière dont les lacunes de données peuvent être compensées par des approches participatives et des méthodes hybrides, permettant d'évaluer les impacts futurs sur l'agriculture, l'élevage, les ressources en eau, les infrastructures et les écosystèmes.

La troisième intervention, assurée par **Monsieur Said El Khatri**, a présenté le Réseau Climatique d'État (RCE) du Maroc, une initiative nationale ambitieuse visant à densifier, normaliser et intégrer les réseaux d'observation météorologique publics et privés. Il a expliqué que le Maroc ne disposait que de 171 stations automatiques en 2023, un chiffre très inférieur aux normes internationales, et que le RCE vise à connecter l'ensemble des stations opérationnelles pour constituer un réseau unique, dense et de qualité. Grâce à cette initiative, le pays compte désormais 476 stations déclarées RCE, avec un objectif de 650 stations en 2026. Le RCE permet d'améliorer la reconstitution spatio-temporelle des données, de renforcer le contrôle qualité, de normaliser les pratiques d'observation et de faciliter le partage des données entre institutions. Cette expérience

illustre l'importance de la coordination institutionnelle, de la normalisation et de la mutualisation des efforts pour améliorer la qualité des données climatiques.

Enseignements transversaux et perspectives

Les échanges ont mis en évidence la nécessité d'une approche intégrée reliant climat, données, gouvernance, innovation et participation communautaire. Les intervenants ont souligné que les données climatiques sont un déterminant majeur de l'adaptation, mais que leur utilisation efficace dépend de la capacité des pays à renforcer leurs systèmes d'observation, à améliorer la coordination institutionnelle et à développer des outils accessibles aux décideurs. Ils ont également insisté sur l'importance de combiner les données climatiques avec des informations socio-économiques, environnementales et sanitaires pour mieux comprendre les vulnérabilités et orienter les politiques publiques. Les solutions existent — télédétection, intelligence artificielle, plateformes ouvertes, réseaux intégrés, enquêtes communautaires — mais leur déploiement nécessite des financements adaptés, une volonté politique affirmée et un renforcement des capacités locales.

Conclusion

Ce webinaire a confirmé que la donnée constitue la colonne vertébrale de l'adaptation climatique. Les interventions ont montré que les lacunes de données freinent la planification, que les innovations technologiques peuvent combler une partie des gaps, et que les réformes institutionnelles sont essentielles pour garantir la qualité et l'accessibilité des données. En réunissant experts, institutions, chercheurs et praticiens, cette session contribue à renforcer une communauté francophone engagée pour une adaptation fondée sur des données fiables, diversifiées et accessibles, capable de répondre aux défis climatiques croissants.



Le webinaire complet est disponible en libre accès et peut être visionné à l'adresse suivante :

https://youtu.be/_jGfS68rOcc?si=9go1WwF8TzOvo_AZ